

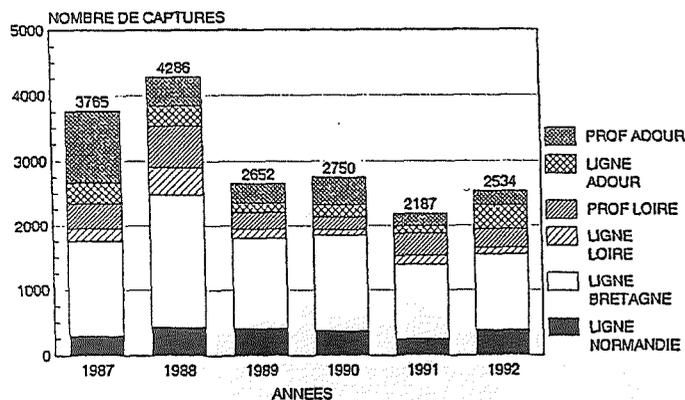
Conseil Supérieur de la Pêche

Le nombre de saumons capturés en 1992 en zone fluviale (c'est-à-dire *en amont de la limite de salure des eaux*) est de 2028 par pêche aux lignes et 507 par pêche professionnelle. Il faut ajouter à ces chiffres les captures estuariennes ou côtières qui font l'objet d'estimation pour certains bassins :

- 2500 captures dans l'estuaire de l'Adour
- environ 80 captures dans celui de la Loire
- 30 à 50 captures en Haute-Normandie au voisinage de l'embouchure de la Bresle et de l'Arques.

La saison de pêche 1992 est donc quantitativement proche des deux années précédentes, mais on doit remarquer une diminution des captures en Loire et une augmentation des prises dans l'Adour, notamment en aval de la limite de salure des eaux (domaine maritime).

CAPTURES DE SAUMONS EN ZONE FLUVIALE DE 1987 A 1992



CAPTURES DE SAUMONS EN FRANCE

SAISON DE PECHE 1992

COURS D'EAU	NOMBRE de CAPTURES	
	AUX LIGNES	PROFESSIONNELLES
BRESLE	20	
ARQUES	10	
SIENNE	26	
SEE	270	
SELUNE	63	
COUESNON	1	
TOTAL NORMANDIE	390	
LEFF	1	
TRIEUX	11	
JAUDY	4	
LEGUER	60	
YAR	1	
DOURON	35	
PENZE	100	
JARLOT-QUEFFLEUTH	0	
ABER-ILDUT	0	
ELORN	140	
MIGNONNE	6	
CAMFROUT	3	
AULNE	350	
TOTAL BRETAGNE NORD	711	
GOYEN	15	
JET	50	
STEIR	50	
ODET	65	
AVEN	35	
ISOLE	10	
LAITA	4	
ELLE - INAM	36	
SCORFF	35	
BLAVET	140	
KERGROIX	7	
TOTAL BRETAGNE SUD	447	
LOIRE - ALLIER	110	287
GAVE D'OLORON	320	
GAVE DE MAULEON	5	
NIVE	40	
NIVELLE	5	
ADOUR		220
TOTAL SUD-OUEST	370	
TOTAL GENERAL	2028	507

Les plus gros poissons par région :

	taille (cm)	Poids (kg)	Cours d'eau
Captures aux lignes	105	9,2	Allier
	103	10	Loire
	99	9	Gave Oloron
	98	9	Sienna (Normandie)
	87	7	Steir (Bretagne)
Captures aux filets	87	6,5	Elorn (Bretagne)
	105	8,5	Loire
	100	12,4	Loire
	91	6,5	Adour

Quelques informations sur les captures et les stocks.

Au verso de cette feuille, vous trouverez un bilan de la saison pour la région dans laquelle vous pêchez. Pour l'ensemble des cours d'eau français, on peut souligner les caractéristiques suivantes pour l'année 1992 :

Dans le *massif armoricain*, les caractéristiques des captures ont évolué ces deux dernières années, en relation avec la prolongation de la période de pêche sur la partie basse des cours d'eau :

- le pic de captures à l'ouverture de la pêche est moins marqué,
- la proportion de grilses (castillons) dans les captures est notablement plus importante en 1992, où elle dépasse la valeur de 40 %.

Sur l'axe *Loire-Allier*, la saison 1992 confirme la menace qui pèse sur le stock de saumons du bassin : frayères peu fréquentées, mortalités et blocage des migrations en estuaire par l'extension du bouchon vaseux. Les actions de repeuplement doivent être développées, et accompagnées de mesures de restauration de l'habitat sur l'ensemble du bassin.

Dans le *bassin Adour-Gaves*, on observe une augmentation du nombre de captures par pêche à la ligne par rapport aux années antérieures, mais les bons retours de cette saison se traduisent surtout par un accroissement des prélèvements en estuaire, et pas du tout par une augmentation du nombre de géniteurs sur les frayères, comme on serait en droit de l'espérer. Le problème de partage de la ressource entre catégories d'usagers, et la préservation d'un quota de reproducteurs reste posé sur ce bassin.

❶ NOMBRE DE PRISES

Avec 1548 captures dans les cours d'eau de Bretagne et Basse-Normandie, la saison 1992 apparaît comme très moyenne. Dans beaucoup de rivières bretonnes, le nombre de prises de cette dernière saison est très inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, à l'exception de l'Aulne qui avec 350 captures multiplie par plus de trois son score moyen. A elle seule, cette rivière représente près du tiers des captures dans les cours d'eau bretons, et masque la diminution des autres bassins.

Il faut observer que plus de 40 % des captures déclarées sur l'Aulne sont signalées comme poissons dont la nageoire adipeuse est coupée, c'est-à-dire qu'ils sont originaires de repeuplement. Ce chiffre est d'ailleurs une valeur minimale puisque certains repeuplements ont été effectués sur l'Aulne avec des alevins non marqués. On notera également la présence de poissons marqués (16 % des prises) dans l'Elorn.

En Basse-Normandie, la Sée conserve un très bon niveau avec 270 captures. Avec une soixantaine de captures, la Sélune reste à son score moyen des quatre dernières années.

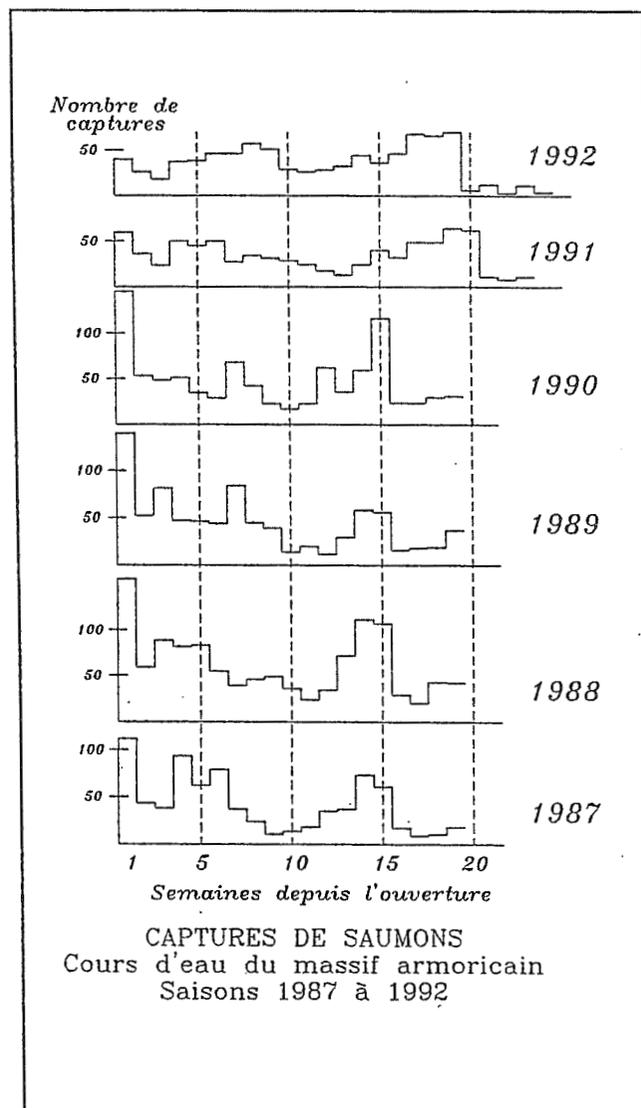
❷ ETAT DES STOCKS

Peu d'informations sont disponibles cette année sur l'état du stock de géniteurs qui a frayé l'hiver 1992-1993 : D'une part aucune station de contrôle n'a pu renseigner sur les montées d'un bassin entier (station de Cerisel sur l'Oir -affluent de la Sélune- insuffisamment efficace du fait des conditions hydrauliques). D'autre part, les crues survenues en fin d'année 1992 ont empêché le recensement correct des frayères sur tous les bassins.

❸ EVOLUTION DES CAPTURES

Le graphique ci-contre illustre le nombre de prises déclarées par semaine à partir de l'ouverture dans les

CAPTURES DE SAUMONS DANS LES COURS D'EAU DU MASSIF ARMORICAIN EN 1992



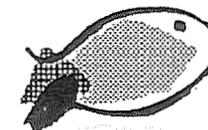
cours d'eau du Massif armoricain (Bretagne, Basse-Normandie). Il met en évidence les particularités des captures des deux dernières années, qui se distinguent fortement par :

- l'absence d'un pic de captures à l'ouverture de la pêche. Cette absence indique soit que l'ouverture se fait à une époque où les migrateurs ne sont pas encore arrivés, soit que la pression de pêche à l'ouverture est plus faible, ou bien encore que ces deux facteurs se sont conjugués pour les saisons 1991 et 1992.

- l'apparition d'un nombre de captures conséquent en fin de saison (de la 15ème à la 20ème semaine soit de la mi-juin à la mi-juillet). Ce phénomène est le résultat des mesures réglementaires qui ont prolongé la période de pêche à tous leurres sur la partie basse des cours d'eau. Comme conséquence, la fraction des grilses (ou "castillons") qui représente la part dominante du stock est mieux exploitée. Les castillons représentent plus de 40 % des captures dans les cours d'eau du massif armoricain en 1992, alors que la proportion ne dépassait jamais 32 % les années antérieures. A partir du 15 juillet, les captures réalisées par pêche à la mouche uniquement se poursuivent à un rythme plus modéré.

❹ MESURES NOUVELLES POUR 1993

Pour permettre une meilleure exploitation des montées tardives, une prolongation de la pêche du saumon ou une fenêtre automnale d'ouverture seront mises en place à titre expérimental sur deux cours d'eau (Aulne et Trieux).



Conseil Supérieur de la Pêche

❶ Captures déclarées en 1992 par les professionnels

Le nombre de captures déclarées par les pêcheurs professionnels sur la Loire au cours de la saison de pêche 1992 est d'environ 340 saumons qui se répartissent comme suit :

- Professionnels fluviaux qui pratiquent en amont de Nantes : 260 (*). Ce nombre représente 45 % du total des quotas attribués en zone fluviale (590).
- Marins-pêcheurs qui exercent dans l'estuaire (zones mixte et maritime confondues) : 83

Ce résultat, très médiocre, est proche de celui de 1990 (396 prises), plus faible qu'en 1991 (520 captures enregistrées). C'est le nombre le plus faible de la décennie, le plus élevé étant de 780 poissons en 1988.

La quasi totalité de ces saumons a été pêchée avant la fin mai. 78 % d'entre eux ont passé deux hivers en mer ; ils avaient une longueur moyenne de 80,5 cm et un poids moyen supérieur à 5 kg.

64 de ces poissons ont été conservés vivants et vendus par des pêcheurs professionnels fluviaux. Collectés et transportés par le Conseil Supérieur de la Pêche à la station de Vitrac (Dordogne), 49 d'entre eux ont survécu jusqu'à la ponte. Les oeufs obtenus contribueront à la restauration des populations de divers bassins fluviaux (Dordogne, Loire-Gartempe, Loire-Allier, Rhin...).

❷ Captures déclarées par les pêcheurs à la ligne

Les captures déclarées par les pêcheurs à la ligne sont également plus faibles que celles de l'année précédente, soit 69 contre 91 en 1991.

97 % des captures à la ligne ont été réalisées avant le 1er juin. On remarque encore que les pêcheurs de loisir prélèvent surtout (85 % des captures) des poissons de 3 ans de mer, les plus caractéristiques du stock Loire et aussi les plus gros poissons du bassin et même de France (plus de 7 kg de poids moyen).

Cela porte donc à 329 le nombre de captures de saumons déclarées à l'amont de Nantes et 412 le nombre total des captures sur le bassin de la Loire en 1992.

(*) La Brigade Mobile du CSP à Poitiers estime à 287 le nombre de captures réelles réalisées par les pêcheurs professionnels fluviaux

LE SAUMON SUR LE BASSIN DE LA LOIRE

❸ Evolution de la population

En tenant compte des prises non déclarées, le nombre total de captures est probablement compris entre 400 et 500 poissons, ce qui est inférieur à celui de 1991 (estimé entre 600 et 700).

Notons toutefois que des captures de plus en plus importantes sont signalées officiellement (mais non comptabilisées) en mer. Elles portent sur des saumons qui attendent des conditions favorables pour entrer en estuaire. Or, ces conditions se présentent de plus en plus rarement du fait :

- de la pollution et des faibles débits en Loire, - du dragage qui approfondit et transforme l'estuaire,
- de l'aggravation du bouchon vaseux qui en résulte (il s'étend maintenant sur près de 30 kilomètres, et la teneur en oxygène y est faible ou nulle).

Ainsi, le contingent de saumons qui a pu passer à l'amont de Nantes a certainement été faible en 1992. Et un nombre encore plus réduit a survécu pour la reproduction.

114 nids ("frayères") seulement ont été dénombrés entre Brioude et Prades. C'est encore moins qu'en 1991, année qui était déjà classée parmi les plus mauvaises connues (maximum enregistré depuis 1977 : environ 600 en 1985). Et 11 saumons seulement ont franchi le barrage de Poutès.

❹ Le Saumon Loire-Allier : espèce menacée

La saison 1993 ne se présente, à la mi-février, pas mieux que la précédente :

- nous commençons à voir les effets de la raréfaction des reproducteurs observée depuis 1990, et très probablement aussi des mortalités accrues des saumoneaux en phase de dévalaison (surtout lorsqu'ils doivent traverser le bouchon vaseux) ;

- de plus, la sécheresse recommence à sévir. De bons coups d'eau ont certes permis à des saumons précoces d'entrer en

Loire en automne et d'arriver dans l'Allier en novembre-décembre, mais depuis janvier les montées semblent arrêtées.

Les frayères du Haut-Allier seront donc encore, malheureusement très peu fréquentées cette année.

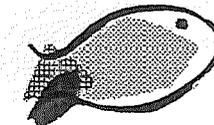
Les repeuplements, auxquels le C.S.P. consacre le maximum d'effort possible, permettront d'éviter la disparition définitive de l'espèce.

Mais pour restaurer sérieusement la population, il sera nécessaire d'aller jusqu'au bout des diverses actions entreprises ou projetées, à savoir :

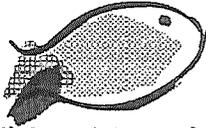
- achever la réouverture du Haut-Allier (amont de Poutès-Monistrol), de l'Allagnon, de la Dore de la Sioule et de la Gartempe (**);
- se doter des moyens d'élevage voulus pour ensemercer correctement ces cours d'eau à mesure de leur "reconquête" (**);
- améliorer les passes à poissons sur certains barrages de l'axe principal, notamment Vichy (**);
- arrêter le processus de dégradation de l'estuaire, qui affecte actuellement **TOUS LES MIGRATEURS SUR TOUT LE BASSIN DE LA LOIRE** : Truite de mer, Alose, Anguille, Lamproie marine ;
- se donner les moyens de réellement gérer et mettre en valeur ces migrateurs, **EN MER AUSSI BIEN QU'EN EAU DOUCE**, faute de quoi les efforts précédents ne procureront guère de résultats positifs pour l'économie du pays (**).

C'est possible, mais cela nécessite le concours actif de toutes les bonnes volontés.

(**) Ces actions sont présentées et détaillées dans le document 'Poissons migrateurs - contrat 'retour aux sources' - propositions d'actions', préparé par le C.S.P. à la demande de l'Etat. Elles sont actuellement proposées aux régions concernées.



Conseil Supérieur de la Pêche



Conseil Supérieur de la Pêche

SAUMONS DE L'ADOUR : BILAN DES CAPTURES 1992 PERSPECTIVES POUR 1993

Ceux qui ont lu le compte-rendu de l'année dernière s'en souviennent peut-être. Après avoir fait le constat d'une saison 1991 médiocre, ce rapport concluait sur une note optimiste "Autant qu'est fiable l'hypothèse selon laquelle le nombre d'adultes revenant l'année n reflète les nombres de jeunes partis les années n-1, n-2 et n-3, la campagne 1992 devrait être marquée par un retour plus conséquent que l'an dernier en saumons de 2 hivers de mer et, en revanche, relativement moins de grilses".

Ce pronostic, qui se fondait principalement sur les données d'inventaires automnaux des juvéniles suivis maintenant depuis 6 années consécutives, s'est révélé exact - pour une fois, diront les mauvaises langues ! Le décompte officiel des prises 92, lignes et engins confondus, s'établit en effet à quelques 3085 individus, parmi lesquels une forte majorité de 2 hivers de mer. Ainsi, l'année ressort, d'après les statistiques, comme la meilleure que l'on ait connue, pour les 2 hivers de mer, depuis longtemps (légèrement plus que 1988, qui avait également été une bonne année, bien plus que toutes les autres années de la décennie).

Les pêcheurs à la ligne ont totalisé quelques 350 prises, mais les principaux bénéficiaires de l'importante remontée 92 demeurent les pêcheurs aux engins et tout particulièrement les Marins Pêcheurs qui ont déclaré 2500 poissons.

Les tout premiers à se servir sont les Marins Pêcheurs pratiquant à la barre qui prélèvent une part écrasante de l'effectif total des poissons qui se présentent. Côté protection et renforcement du stock, 1992 est exemplaire de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons : alors qu'un effectif non atteint depuis très longtemps de géniteurs de 2 ans de mer (les plus efficaces pour la reproduction !) est revenu cette année, alors que

beaucoup de secteurs amont jusqu'à présent inaccessibles sont aujourd'hui réouverts (les meilleurs pour le frai), alors que les conditions hydrauliques de ce printemps/été ont été remarquablement favorables pour la remontée, bref, alors que tout se présentait sous les meilleurs auspices, les contrôles de frayères sur les zones de reproduction ont révélé un frai 92/93 à peine moyen dans les parties traditionnellement colonisées et presque inexistant dans les nouvelles zones amont. Et tout cela, essentiellement parce qu'un pillage aveugle - mais parfaitement légal, ce qui laisse totalement désarmé - a presque anéanti le contingent de géniteurs dès le départ, au fur et à mesure que les poissons pénétraient en eau douce. Oui, véritablement, quel gâchis !

Domage car on voit bien, aujourd'hui, que les efforts de tous ordres faits en amont au cours de ces dernières années pour restaurer le stock (ouverture des barrages, protection des milieux, quotas de capture, alevinages, ...) sont - ou plutôt seraient - payants si les filets n'étaient pas là, à l'entrée de l'Adour, pour remettre à chaque fois presque tout en cause. Qu'on y songe un instant : en terme de statistiques globales de captures, il s'est pris autant de

saumons cette année sur l'Adour qu'en 1965, année record pour les pêcheurs à la ligne qui avaient totalisé quelques 1200 poissons. Or qui en a pris conscience ? Qui a perçu que le chiffre actuel des prises - mais peut-être pas encore du stock ! - était remonté au niveau de celui de l'après-guerre ?

Mais changeons de sujet et, pour ceux qui s'intéressent aux pronostics, tentons, à partir des productions passées de juvéniles, de prévoir ce que sera la saison prochaine. A priori, hélas, elle ne devrait pas être aussi bonne que 92. En tout cas pour les 2 hivers de mer + 1 hiver d'eau

douce car 93 va être l'année de retour, pour cette tranche d'âge, des poissons nés en 90, année dont on se souvient qu'elle avait été catastrophique pour le recrutement naturel et guère meilleure pour les alevinages. Bien sûr, il y a les 3 hivers de mer + 1 hiver d'eau douce nés en 89 (les frères des 2 ans de mer revenus cette année). Mais jusqu'à quel point peut-on compter sur eux, alors que cette classe d'âge semble en voie d'extinction sur l'Adour ? A tout le moins devrait-on pouvoir se rabattre sur les grilses, qui, eux du moins, devraient être nombreux en 93 (frai naturel satisfaisant et alevinages réussis

en 91). Sus aux très gros, puis aux petits saumons, donc, en attendant la saison 1994 qui devrait être meilleure pour les 2 hivers. Mais, de grâce, n'oublions pas qu'il doit rester des poissons pour les frayères !

AMENAGEMENTS ET ETUDES EN PREVISION POUR 1993

- . Ouverture enfin totale du Gave de Pau grâce à la réalisation des passes de Puyoo, Artix et Montau-Bétharam,
- . Etudes préalables à l'équipement en passes des barrages de la Nive de Béhérobie, du Laurhibar et du Vert,
- . Caractérisation génétique de la - ou des - souche(s) de saumons remontant actuellement dans les sous-bassins Gave et Nive,
- . Estimation des stocks de saumon du Gave d'Oloron.